

# Ce que les parents en situation de précarité disent de l'accueil et de l'éducation des tout-petits

Chercheuses :

**Françoise Crépin**, *assistante de recherche au service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement de l'ULg*

**France Neuberg**, *assistante de recherche au service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement de l'ULg*

Direction scientifique :

**Florence Pirard**, *professeure au service d'Éducation de la petite enfance et formation des professionnel-le-s du champ de l'ULG*

**Dominique Lafontaine**, *professeure au service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement de l'ULg*





## Objectif :

- recueillir le vécu et les attentes de parents défavorisés à l'égard des services, structures et initiatives pour l'enfance pour identifier :
  - ✓ les raisons pour lesquelles les parents recourent ou ne recourent pas aux services
  - ✓ ce qui les motiverait à y recourir davantage
  - ✓ leurs expériences positives ou négatives en lien avec les services
  - ✓ ce qui pourrait être amélioré pour un meilleur accompagnement

En autre termes, dans une logique d'inclusion sociale et d'équité, identifier les tensions

- ✓ au niveau de l'accessibilité des services
- ✓ dans la manière dont l'accueil quotidien fait place aux familles

# Méthodologie :

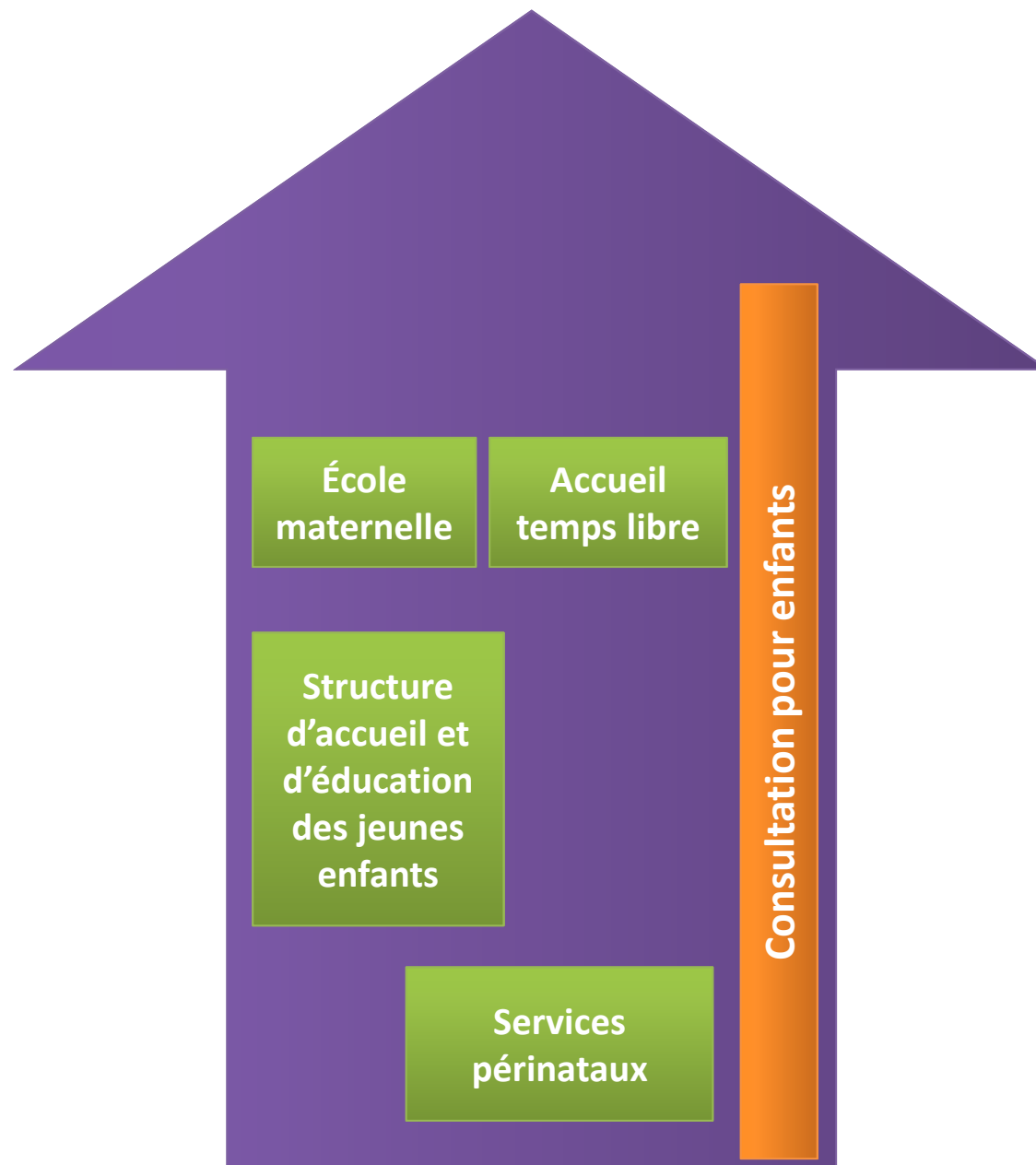
## 44 entretiens individuels semi-directifs

Caractéristiques de l'échantillon					
Origine	Répartition géographique	Situation familiale	Age des enfants concernés	Situation face à l'emploi	Santé
Belge : 23  Immigrée 1 <sup>e</sup> génération : 19  Immigrée 2 <sup>e</sup> génération : 2	Liège : 10  Hainaut : 11  Luxembourg : 13  Namur : 3  Bruxelles-Capitale : 4  Communauté germanophone: 3	Femmes enceintes : 5  Mamans d'un enfant : 12  Deux enfants : 14  Trois enfants : 4  Plus que 3 enfants : 11	0-3 ans : 28  3-6 ans : 28	En emploi au moment de l'entretien : 5  Sans emploi mais déjà travaillé : 10  Jamais travaillé: 29	Problèmes importants chez la maman : 12  Problèmes importants chez l'enfant : 10
		Vie en couple : 26  Séparées ou divorcées : 18			



Toutes les personnes rencontrées sont défavorisées en regard des facteurs de précarité :

- ✓ revenus du ménage
- ✓ niveau de formation des parents
- ✓ possibilités de développement de l'enfant dans la famille
- ✓ situation des parents face à l'emploi
- ✓ logement
- ✓ santé



# Résultats :

Trois constats principaux :

1. Absence quasi-totale des papas

2. Très faible participation aux structures d'accueil des 0-3 ans

3. Participation massive à l'école maternelle



# À quels services les familles défavorisées recourent-elles?

## → Suivis de grossesse : généralisés et réguliers

« Je ne posais jamais des questions au gynécologue. Je téléphonais à ma mère au Maroc, je préférais. »

## → Consultation pour enfants de l'ONE : grande satisfaction et fréquentation régulière

Élément mis en avant : la pesée

« C'était bien, on me disait s'il prenait bien du poids. »



→ **Service d'accueil pour les 0-3 ans (crèches ,  
accueillantes à domicile, halte-accueil) : très faible  
participation**

- ✓ Un tiers des enfants fréquentent ou ont fréquenté un service d'accueil, mais fréquentation de courte durée, occasionnelle, conseillée ou contrainte.
- ✓ Actions ciblant des populations « à risque » : exemple, cours d'alphabétisation pour migrantes couplés à un service d'accueil.
- ✓ Mais, possibilités d'accueil pour les enfants des mamans belges qui ne travaillent pas sont quasi inexistantes.



# Les freins

## 1. Manque de place et longueur des listes d'attentes (souvent sur base d'informations floues)

« On me disait que je devais attendre deux ans. Alors la petite, elle aura l'âge d'aller à l'école. »

« C'est trop difficile de trouver un service de gardiennage. »

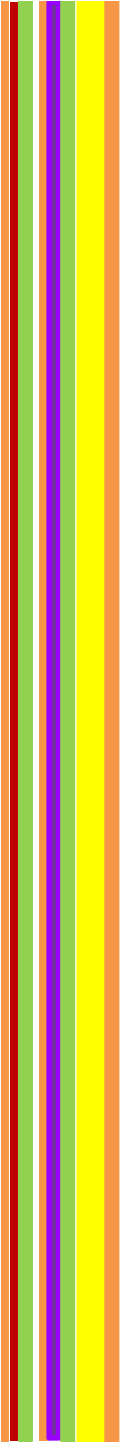
## 2. Le coût (souvent sur base d'informations peu fiables)

« Si j'avais trouvé une garde gratuite, j'en aurais profité. »

« De toute façon, je n'ai pas de revenu donc on me la prendra pas. »

## 3. Frein d'ordre culturel

Faire garder son enfant dans une structure extrafamiliale, en collectivité = pratique tout à fait inhabituelle dans beaucoup de cultures



4. Tension entre difficulté de mener sa vie avec de jeunes enfants dans des conditions de précarité et d'exclusion sociale et « combat » qu'elles mènent pour les garder pour elles.

« J'avais les nerfs cassés. »

« Je ne peux rien faire avec elle, elle me colle tout le temps. »

« J'aime bien garder mon bébé pour moi, que personne ne la touche. »

5. Manque de confiance envers les professionnel(le)s

« Jamais je mettrais mes enfants à la crèche, avec tout ce qu'on voit à la télé, que les enfants sont maltraités et battus. »



## L'accueil des 3-6 ans – L'école maternelle : participation massive

Tous les enfants fréquentent ou ont fréquenté l'école maternelle, généralement à partir de 2 ans ½ .

Fréquentation régulière?

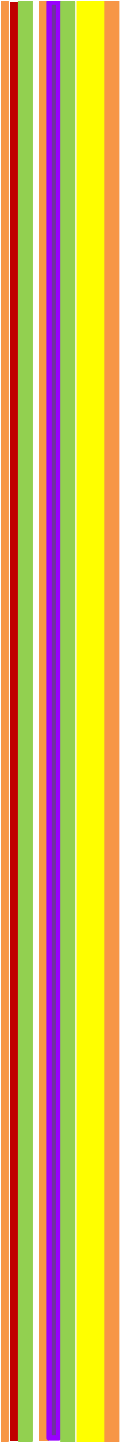
☞ *« Je le conduisais seulement l'après-midi parce que le matin, il ne savait pas se lever. »*

Participation massive à l'école maternelle alors qu'elle est très faible pour les 0-3 ans.

**Pourquoi?**

## Pourquoi ?

- ☞ L'école ne demande pas aux parents de remplir certaines conditions d'emploi, de revenu...
- ☞ La communication (par ex. pour les mamans migrantes) ne semble pas constituer un obstacle à l'inscription, mais parfois impact sur le vécu de l'enfant.
  - 💬 « Une fois, il y avait eu une excursion et il fallait mettre les bottes et surtout à manger, mais je n'avais pas lu (pu lire) le papier, alors la petite elle pleurait. »
- ☞ A ce moment, les mamans se sentent « autorisées » à se détacher quelque peu de leur enfant.
- ☞ Grand désir de voir leurs enfants entrer dans les apprentissages.
  - 💬 « C'est important d'aller à l'école pour bien apprendre, bien dessiner et pour être avec d'autres enfants. »

- 
- Ceci n'empêche pas que pour les familles en situation de précarité, l'entrée à l'école maternelle constitue plus souvent que dans les milieux aisés la première rupture avec la sphère familiale.
    - 🗨️ « Pendant les récréations, j'allais voir discrètement si ça allait bien. »
  - Difficultés pour les familles défavorisées à occuper une place active dans la relation élève-école-famille.
    - 🗨️ « Je la vois jamais la prof. Je ne sais même pas comment se passent ses journées à Clara parce qu'elle ne me raconte rien. »
  - Dialogue pas facile à établir.

- 
- Souvent les contacts avec les enseignantes font suite à une difficulté ou un incident.

☞ *« Déjà la prof elle dit qu'il faut être là avec les enfants à 8h ½ pour commencer les cours et elle, elle n'est pas là. Elle est débile la prof. »*

- Très peu de contacts entre parents. La crainte des jugements.

☞ *« Quand il y a des poux à l'école, forcément c'est la faute de nos enfants. »*

- Les parents défavorisées abordent rarement la question des apprentissages.

☞ *« Si on va parler avec elle, dire qu'il y a un problème, c'est comme si on l'accusait d'être une mauvaise institutrice. »*

- La communication porte souvent sur la façon dont l'enfant s'est conduit.

☞ *« Est-ce qu'il a été sage ? »*

Enjeu : image « d'éducateur premier » qui est renvoyée via le comportement de leur enfant



# L'accueil Temps libre

## ✓ Peu utilisé

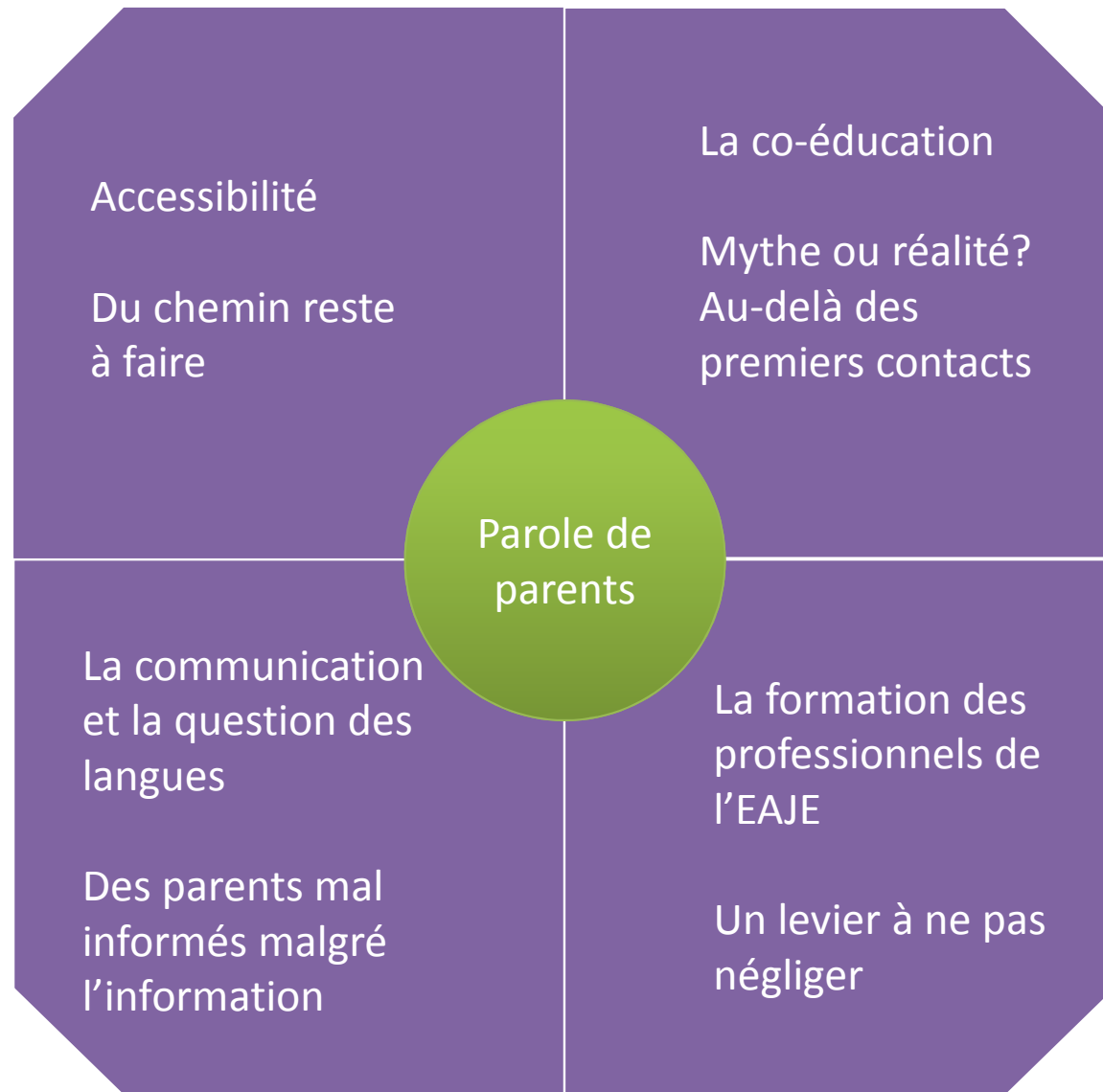
« La garderie, jamais, j'aurais l'impression de l'abandonner. »

« On nous a renseignés sur la plaine de vacances, c'est intéressant mais je ne pourrai pas l'inscrire, c'est trop loin de la maison, ça coûte assez cher, on doit même payer si l'enfant est malade. Il faut s'organiser à l'avance pour dire les jours où elle participera ou pas. »

« Pendant les vacances, elle (3 ans) regarde la télé dans sa chambre. »

## ✓ Fréquentation par certains de l'accueil périscolaire (avant/après école), mais inadéquation des horaires et crainte d'être stigmatisé

« J'allais la chercher à la garderie à 5 heures parce que à 3 heures tous les parents sont là. »







## Pour en savoir plus...

Crépin, F., Neuberg, F., sous la direction de F. Pirard, D. Lafontaine (2013). *Vécu et attentes des parents défavorisés – belges ou d'origine étrangère – à l'égard des services, structures et initiatives pour la petite enfance. La parole donnée aux parents en situation de précarité*. Recherche commanditée par la fondation Roi Baudouin.

<http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=306176&langtype=2060>

